

Les Misérables

LE MARDI
15 JUILLET 2008
VOL. 2, NUMÉRO 56

[MÉDIAMATIN Québec]

www.mediamatinquebec.com

LE PREMIER
QUOTIDIEN
GRATUIT
À QUÉBEC



Mort suspecte dans Saint-Pascal



NOUVEAU-NÉ JETÉ À LA POUBELLE

Page 3

PHOTO BENOIT GARÉTY

[SPECTACLE]



Pages 4 et 5

Les Misérables:
intense et raffiné

[TRANSPORT EN COMMUN]

Des voies réservées sur Robert-Bourassa

Page 7



EN ATTENTE D'UN
RETOUR AU TRAVAIL

ARTS / SPECTACLES

LES MISÉRABLES: À



Gino Quilico dans la peau de Jean Valjean.

UN «TAPIS ROUGE» SANS PRÉCÉDENT



René Simard et Marie-Josée Taillefer, en compagnie de leur fille et d'une amie.

(PON) - Victor Hugo aurait été fier de voir tout le gratin québécois traverser le tapis rouge, hier soir, à la grande première mondaine du spectacle *Les Misérables*, au Capitole de Québec.

Le propriétaire et producteur Jean Pilote avait fait les choses en grand pour bien accueillir tout ce beau monde. «C'est notre plus gros tapis rouge depuis la réouverture du Capitole, en 1992», nous a-t-il dit. Parmi les invités, on a pu remarquer les trois leaders politiques M. Jean Charest, M. Mario Dumont et M^{me} Pauline Marois. Le maire de Québec, M. Régis Labeaume, était aussi de la fête. «Avec la présentation des *Misérables*, Québec rejoint les grandes capitales du monde, se réjouissait-il. L'événement est à la mesure de notre année exceptionnelle.»

Le milieu artistique était largement représenté, notamment par Luc Plamondon, Dominique Miché, Frédéric De Grandpré, Véronique Cloutier et René Simard. Pendant que le champagne Moët & Chandon coulait à flots, on a aussi vu apparaître M^{me} Marcel Aubut, Max Gros-Louis et l'homme d'affaires Jacques Tanguay. «On n'a jamais vu un tapis rouge de cette envergure», me disait un journaliste d'expérience de Montréal. Le Capitole avait invité une vingtaine de journalistes de Montréal pour cette première du spectacle *Les Misérables*, présenté en exclusivité à Québec.



Le premier ministre Jean Charest et son épouse, Michèle, accueillis par un échassier.

VOIR ET À REVOIR!



PIERRE O. NADEAU
MédiaMARTIN
proulx@mediamartinquebec.com

Intense et raffinée, la production *Les Misérables* est admirable à certains égards. À voir, et surtout à revoir pour en saisir toute la subtilité!

Le Capitole de Québec a lancé officiellement, hier soir, la plus grosse production de son histoire. Elle est énorme avec ses 35 artistes qui évoluent sur une scène en pente et ses 16 musiciens disposés dans une fosse. La présence des musiciens du Consort contemporain de Québec, aussi discrète que somptueuse, nous transporte avec magnificence.

Par son mouvement plutôt lent, la fresque musicale se démarque des productions rythmées antérieures du Capitole. Comme la ville de Québec n'a pas de véritable tradition de grandes comédies musicales, le spectateur non initié doit apprendre à apprivoiser la démarche artistique de trois heures (incluant l'entracte), qui réclame un effort de concentration. L'environnement souvent dépouillé, relevé de brillants jeux d'éclairage et de projections d'effets de tapisserie, laisse toute la place à la poésie servie en rimes.

Pour apprécier le spectacle à sa juste valeur, le public se doit de se rafraîchir la mémoire en revoyant la version cinématographique ou en lisant le résumé de l'œuvre de Victor Hugo, qui apparaît dans le programme-souvenir.

Les rares projections scripturales en disent peu sur le drame qui se trame durant le spectacle entièrement chanté, et les portions interprétées en groupe sont difficilement saisissables. Certains y déploieront des longueurs dans cette adaptation du roman-fléuve de Victor Hugo (1500 pages); pourtant, la démarche artistique mérite qu'on prête attention à tous les mouvements rehaussés de subtilités trouvailles ingénieuses dans le déploiement visuel débarrassé sans artifices futiles.

La révélation

Dans l'ensemble, les voix sont convaincantes. On apprécie le tonus apporté par le baryton de réputation internationale Gino Quilico (*Starmaria*, *Notre-Dame de Paris*, *Carmen*), notamment lors de «la prière» en deuxième partie qui nous émeut aux larmes. Geneviève Charest (*Don Juan*, *Du rock à l'opéra*, *Joe Dassin*) est la véritable révélation du spectacle dans la peau de Fantine, qu'elle incarne avec une intensité mordante. Sa voix est unique, et que dire de son jeu théâtral tout à fait exceptionnel!

La force de la production de 7 millions de dollars, présentée dans le contexte du 400^e mais sans partenariat direct, tient au fait que le Capitole a su rassembler des chanteurs locaux, recrutés parmi plus de 800 candidatures, qui savent bien jouer. Le spectateur sera impressionné par la qualité des costumes de Yasmina Giguère, qui a fait ses classes auprès de Robert Lepage. Fait à souligner: aucun service aux tables n'est assuré durant la représentation, par respect du public et de l'œuvre!

L'histoire

En bref, l'histoire touchante est celle du bagnard en cavale Jean Valjean, qui éprouve de la compassion pour Fantine, ouvrière, mère d'un enfant illégitime. Sans le sou, elle va jusqu'à vendre ses cheveux pour payer les médicaments dont sa fille Cosette a besoin. À la mort de la mère, Jean Valjean amène la petite Cosette vivre à Paris. Neuf ans plus tard, la ville est secouée par l'agitation politique suscitée par le décès du général Lamarque, le seul membre du gouvernement à manifester quelque sympathie pour les démunis. Cosette s'amourache du rebelle Marius, que Valjean sauve d'une mort certaine.

L'équipe de création arrive habilement à dépoussiérer l'œuvre sans la dénaturer. Lorsque nous avons vu le spectacle, en fin de semaine, tout baignait dans l'huile, comme si la production roulait depuis un an. Cet exploit est tout à l'honneur du Capitole, qui a su relever avec brio le lourd et complexe défi de reproduire un classique de Broadway aux couleurs de Québec.



Presque tous les artistes ont été recrutés dans la région de Québec.

54 millions de spectateurs

(PON) - Au tour de Québec d'accueillir l'œuvre qui a déjà touché plus de 54 millions de spectateurs:

- Créée à Londres en 1985, par Alain Boublil et Claude-Michel Schönberg
- Le Capitole détient les droits du producteur londonien Cameron Mackintosh (*Cats*, *Miss Saigon*, *Le fantôme de l'Opéra*)
- Présentée dans 38 pays
- Traduite en 21 langues
- Lauréate de 50 prix prestigieux
- 30 artistes et 15 musiciens
- 350 costumes

- En 1991, la version montrealaise des *Misérables* avait attiré 278 000 spectateurs durant ses six mois de représentation au Théâtre Saint-Denis, un record pour cette salle.



PHOTO LÉVELL MUSIQUE

La qualité des costumes est remarquable.

Exclusif à Québec

- Une production du Capitole présentée en français en exclusivité à Québec
- À l'affiche jusqu'au 14 septembre
- Mise en scène: Frédéric Dubois
- Direction musicale: Nicolas Jobin
- La production réunit 16 musiciens, sous la direction de Katia Makidissi-Warmin, et 35 artistes, dont le baryton Gino Quilico dans le rôle principal de Jean Valjean
- Chorégraphies: Geneviève Dorion-Coupal
- Décors: Christian Fontaine
- Costumes: Yasmina Giguère
- Arrangements et orchestration: Gilles Ouellet